



Rapport de fin de séjour

UNIVERSIDAD NACIONAL DE CORDOBA, ARGENTINE.

Wecxsteen Victor | Février – Août 2019

Vie pratique :

LOGEMENT :

Le logement a été plutôt facile à dénicher puisqu'avant de me rendre en Amérique du sud, j'ai fait la connaissance d'un étudiant d'année supérieure qui était parti à la même période que moi lors de sa troisième année de médecine également. Il m'a donc simplement remis le numéro de téléphone du propriétaire de son ancien lieu d'hébergement, qu'il avait conservé.

Ainsi, j'ai simplement envoyé un message WhatsApp à cette personne que je ne connaissais pas qui m'a assuré que les chambres disponibles qu'il restait contenaient tout le nécessaire à la vie étudiante pour les 6 mois de mobilité. Il ne m'a pas envoyé de photos mais m'a tout de même mentionné le prix du loyer mensuel, qui s'élevait aux alentours de 110 euros après conversion. Lors de mon arrivée, le propriétaire est venu me chercher en voiture à la gare et a été en quelque sorte un guide très aimable. La chambre faisait partie d'une collocation de 7 personnes (4 argentins et 3 français), et dans les moins chères de la ville mais n'avait pas de fenêtre, la porte ne fermait pas et mesurait près de 4 mètres carrés. J'ai finalement changé de chambre au bout du 4^{ème} mois pour quelque chose de nettement plus grand, par conséquent le prix a évolué vers les 170 euros par mois. Le loyer a été modifié plusieurs fois en raison de l'économie très fluctuante du pays, de par le règlement en espèces et l'absence de contrat. (Pratiquement tout se fait au « black »)

ARGENT :

Comme précisé plus haut, l'économie en Argentine est très instable et le taux de change euro/peso très fluctuant, en effet lors de mon arrivée, le change avoisinait les 40 pesos pour 1 euros et lors de mon départ il avait dépassé les 65 pesos pour 1 euros (il est d'ailleurs prévu qu'il atteigne les 80pesos pour 1 euro à la fin de l'année 2019).

Ainsi, pour être le plus rentable, je conseille d'emmener le plus d'espèces possible car c'est de cette façon que l'on obtient le meilleur taux de change (dans les banques argentines ex : Banco de la nacion), sachant que bon nombre de transactions ne peuvent s'effectuer qu'avec du cash. Mais comme il est difficile et risqué d'emmener des liquidités pour 6 mois ou 1 an, il existe d'autres façons de faire, à savoir payer l'option internationale (environ 5 euros mensuels) avec sa banque avant la mobilité qui exempte de quelconque frais bancaire français au moment des paiements par carte. Attention toutefois au frais bancaires argentins qui ne sont pas toujours précisés et qui peuvent vite faire monter les prix initiaux. Exemple des distributeurs automatiques qui prennent un montant fixe allant de 400 à 500 pesos quel que soit le montant retiré et sur lequel on ne peut pas effectuer de retrait supérieur à 4000 ou 5000 pesos.

Par ailleurs, il existe des entreprises internationales fiables qui permettent de faire un virement bancaire avec n'importe quelle devise, et d'aller ensuite retirer cet argent en pesos dans des officines dédiées, elles proposent généralement un taux de change plus bas que l'officiel mais certaines en sont très proches et permettent de retirer de plus grosses quantités d'argent. Je recommande notamment WorldRemit qui propose un taux de change très correct et offre en plus des codes de parrainages de 25 euros. Cela permet de ne pas emmener trop d'euros avec soit.

SANTE :

En terme de couverture sociale, j'ai souscrit à une assurance internationale à la SMERRA couvrant quelconque problème de santé, la cotisation s'élevant à 37 euros par mois. Mais pour ce qui est du système de santé argentin, il est gratuit et quiconque nécessite un soin le reçoit en toute gratuité. J'ai été contraint de me rendre une fois aux urgences pour suspicion de fracture et peu importe la nationalité, j'ai eu le droit à une radio et à l'avis du médecin sans aucun frais.

TELECOMMUNICATION :

En Argentine, on trouve une connexion wifi gratuite très facilement dans les grandes villes, dans le métro de Buenos Aires, ou bien à côté de certains arrêts de bus, la plupart des bars et restaurants en disposent également ainsi que la grande majorité des logements proposés aux étudiants et au sein de l'université à différents endroits sur le campus. Cependant il convient de se procurer une carte SIM que l'on trouve un peu partout dans les « kioscos », sorte de mini-supérettes très répandues, on recharge ensuite cette carte SIM sur internet. Même si beaucoup d'étudiants étrangers utilisaient la compagnie « Claro » je recommande les cartes SIM « Tuenti » qui proposent des forfaits mensuels (avec Claro les forfaits sont à recharger tous les 20 jours) avec WhatsApp illimité, 2h d'appels, 2000 sms et 5GB d'internet pour environ 5 euros.

VIE UNIVERSITAIRE :

Le système administratif argentin m'a paru assez mal organisé, avec certaines incohérences, des nécessités de relancer lorsque les mails restaient sans réponses, beaucoup d'aller-retours entre les différents postes... j'y ai passé pas mal de temps et d'énergie, peut-être dû certaines fois à un manque de rigueur de ma part. En revanche, l'interlocutrice des relations internationales de l'université était très à l'écoute et répondait à toutes mes questions. Mais l'inscription aux matières de la faculté de médecine fût assez complexe. Pour ce qui est des cours la manière d'enseigner peut parfois être différente, et l'acclimatation pour suivre des cours dans une autre langue prend quelques jours mais les professeurs et les autres élèves sont très amicaux et à l'écoute lorsque l'on a des questions ou des doutes, ils viennent vous parler et vous aider volontiers.

STAGE :

Pas de stage effectué.

VIE QUOTIDIENNE :

Le climat à Cordoba est assez semblable à la France avec des étés tout de même plus chauds et humides (40 à 45°C) de décembre à février, et des hivers plutôt doux et secs même si les températures peuvent avoisiner les 0°C la nuit.

Le rythme de vie est en général décalé, les argentins se couchent tard, surtout le week-end la plupart des magasins ouvrent à 9-10h et ferment à 21-22h

Concernant les transports je faisais tout à pied ou avec le vélo d'occasion dont j'ai fait l'acquisition au début de mon séjour et que je comptais revendre avant de partir mais que l'on m'a dérobé en plein jour dans le jardin de la maison.

La nourriture est en général moins onéreuse exceptés quelques produits, elle n'est pas si différente de ce que l'on trouve en France à part quelques spécialités locales (locros, empanadas, humitas), et la viande est en effet savoureuse et très peu chère au vu de sa qualité.

En terme de loisirs, de nombreuses activités sportives et culturelles sont proposées par l'université qui possède un campus gigantesque et très vert, plusieurs associations s'occupent d'organiser des soirées ainsi que des voyages pour les étudiants en échange international, ce qui permet de faire beaucoup de rencontres, bref on ne s'ennuie pas.

Et à part le vol de mon vélo, aucun problème pendant les 6 mois, la plupart des gens avenants et sympathiques mêmes s'il convient d'éviter certains quartiers la nuit.

Bilan et suggestions :

Ce séjour à l'étranger a été pour moi un moment formidable et inoubliable de ma vie. Il y a tout ce que l'on vous dit avant de partir, « tu vas faire face à une culture différente, tu vas faire plein de rencontres, tu vas voir des paysages magnifiques... », et puis il y a là-bas. Et malgré tout ce qu'on a pu vous dire, tout ce sur quoi on s'est renseigné

avant de se rendre sur place, c'est tout bonnement impossible d'être réellement préparé à ce qui vous attend. D'ailleurs à mon humble avis, et c'est ce que j'ai ressenti au retour notamment, une expérience de la sorte est au final quelque chose de très personnel car on pourra toujours le raconter avec des mots mais il faut aller sur le terrain pour vraiment prendre conscience de ce que cela représente, et enfin tracer son propre chemin qui sera forcément différent et individuel. Ce fût une opportunité unique que je ne pourrais jamais oublier.

Les seules difficultés auxquelles j'ai dû faire face furent purement administratives, une bonne partie étant due à mon penchant pour la procrastination. Concernant le reste, doutes où questions pratiques, j'ai toujours su trouver un interlocuteur bienveillant.

Par ailleurs, ces 6 mois à l'étranger, et surtout ces 6 mois en Amérique latine m'ont fait réfléchir et me dire à moi-même : « Tiens, je pourrais habiter ici », et ce pour la première fois. Ainsi, je compte bien prendre en considération les futures opportunités professionnelles qui me permettraient de partir de nouveau, cela m'a vraiment donné envie de continuer à voyager, sur le plan professionnel comme personnel.

On dit souvent qu'un séjour aussi long vous fait réfléchir, évoluer, « grandir », et je me suis ainsi posé plusieurs fois la question, car je trouvais cela bien vague et ne ressentais pas de grand changement, mais après réflexion, et que ce soit dans la faculté d'accueil, à l'hôpital ou même dans la vie de tous les jours, nous sommes confrontés à des situations différentes et des manières de réagir différentes, par conséquent, une observation même passive se traduira finalement par une expérience enrichissante. Et peut-être que tout simplement, confronté à un certain cas de figure (professionnel et/ou personnel encore une fois), le fait de savoir qu'il existe ailleurs une autre façon de faire nous permettra de mieux orienter notre décision.

En ce qui concerne la préparation au voyage, elle fût assez minime pour ma part, et plutôt volontaire dans le but de préserver une sorte de « suspense », et de réellement découvrir un maximum de choses par soi-même ce que je trouve beaucoup plus gratifiant. Cependant, j'avais quand même pris contact avec un autre étudiant de la faculté de médecine de Lyon Sud qui était parti à la même période que moi et qui s'était inscrit dans la même faculté sur place, nous avons vraiment un profil similaire concernant la façon de vivre, de travailler et de voyager, ce fût donc très instructif d'avoir certaines informations, même si certaines choses changent d'une année à l'autre. D'autre part, je lui suis grandement reconnaissant pour m'avoir donné le contact du logement, qui représente beaucoup à mes yeux dans le processus d'immersion culturelle. Je recommande donc pour ceux qui sont amenés à partir, de bien y faire attention et de ne pas hésiter à changer en cours d'année, car il est très facile de retrouver une communauté française dans chaque pays, et de tomber dans le piège de ne rester quasiment qu'avec des français, de ne parler que français... C'est à mes yeux dommage de se rendre à l'autre bout du monde pour faire cela.

Pour finir, si je devais repartir à l'étranger, je ne modifierais somme toute pas grand-chose, si ce n'est éventuellement, de travailler un peu plus à l'avance et ainsi de réunir plus d'argent pour ne jamais être limité dans ses envies.